

## Édito

Félix  
Tshisekedi, un  
an déjà !

Un an après sa prise de pouvoir, Félix Tshisekedi suscite chez beaucoup de Congolais espoirs et doutes. Espoirs au regard de son parcours mitigé jalonné de quelques paroles (promesses) fortes et hauts faits à caractère social prononcé. La passation civilisée de pouvoir le 24 avril 2019 qui tranche historiquement les précédents changements de régime était une première dans ce pays où les parrains étrangers des coups d'Etat n'ont jamais cessé de manipuler certains fils du pays haut placés. La population qui a bien accueilli cette passation a été bien encouragée dans ses convictions avec les promesses du «nouvel homme» fort en faveur d'une gouvernance plus digeste et d'une éradication de cette corruption endémique qui chloroforme la justice et l'économie du pays. La cote de popularité du nouveau chef de l'Etat a atteint des sommets inégalés par son prédécesseur avec la concrétisation de la gratuité de l'école primaire et du niveau de l'éducation de base. Ses succès diplomatiques qui ont ponctué ses nombreux déplacements à l'étranger témoignent de sa détermination d'œuvrer en faveur de l'ouverture du marché congolais et de la normalisation des relations avec certains partenaires pénalisés.

Cependant, des obstacles et autres visiblement glissés sous ses pas l'empêchent de mener à bien son programme en faveur du «peuple d'abord». L'inquiétude de la population qui ne comprend pas les raisons des gels de certaines dé-

(suite en page 3)

# E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité  
6ème année - Série B - n°0015 du lundi 03 février 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU  
Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa -  
youtube : télétempslibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020)

## Afrique du Sud

### Ilunga Ilunkamba à Cape Town pour participer au forum d'Indaba Mining <sup>(P. 3)</sup>

## Kinshasa/Opération Kin Bopeto

### Le FCC se désolidarise du gouverneur de la ville <sup>(P. 2)</sup>



### Future réforme de la loi électorale et de la CENI Le CSAC et l'Union Européenne: coopération renforcée <sup>(P. 6)</sup>

## Boxe

### Junior Makabu, premier Congolais sacré champion du monde <sup>(P. 11)</sup>



### Coupe de la Confédération DCMP éliminé ! <sup>(P. 12)</sup>

# MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur [www.mbote-sourez.com](http://www.mbote-sourez.com) Téléchargement gratuit

Kinshasa/Opération Kin Bopeto

# Le FCC se désolidarise du gouverneur de la ville

**D**ans une correspondance adressée au gouverneur de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila Mbaka, le Front commun pour le Congo (FCC) dit «ne plus le soutenir notamment dans l'opération Kin Bopeto» initiée par lui. Et a décidé de «se retirer, après plusieurs analyses



*Le gouverneur de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila Mbaka (d) désavoué par le FCC*

d'évaluation de toutes ses actions», estimant que «l'opération Kin Bopeto» est une vaste escroquerie proférée à la ville. Le FCC n'est pas dans la position de soutenir le dysfonctionnement des institutions, ni les anti-valeurs et est plutôt attiré par les travaux concrets tels entreprendre le gouverneur de la province de Lualaba.

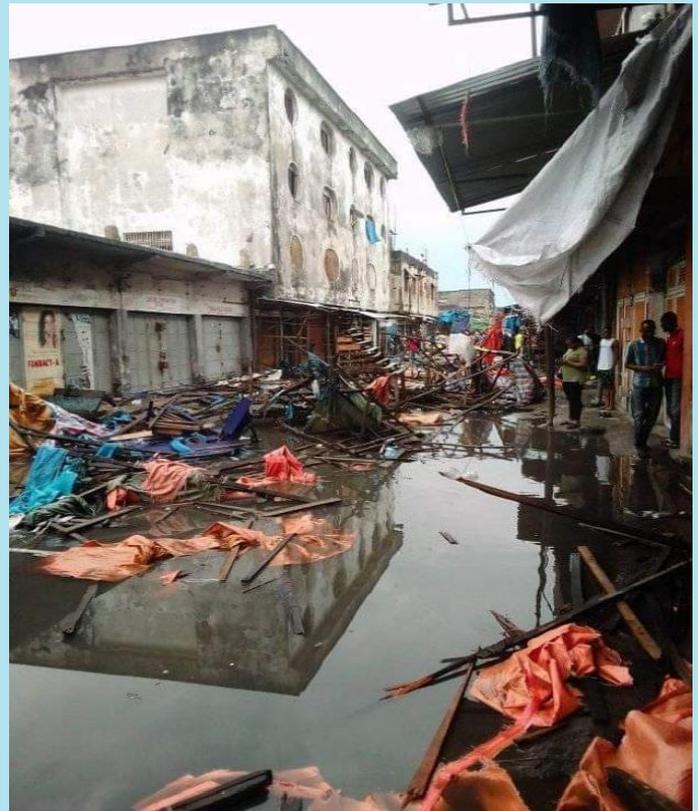
## Grand marché : destruction d'étalages à Kato

**T**outes les planches servant d'étalages aux commerçants du grand marché Zando, sur l'avenue Kato ont été détruites et laissées par terre.

Attristés par cette situation de destruction, les commerçants de cette avenue révèlent que cette opé-

ration a été entreprise entre la nuit du hier et quelques heures avant leur arrivée au marché le vendredi 31 janvier 2020.

Certains ont exprimé leur étonnement en indiquant que cette mesure du gouverneur de la ville intervenue précipitamment et exécutée



nuitamment n'a été commise par les éléments de la police mais par des jeunes kuluna recrutés pour cette fin.

Tous regrettent que ce marché qui était le seul lieu des ressources financières leur permettant de subvenir aux besoins de leurs familles ait été détruit sans une solution palliative en leur faveur

par l'autorité de la ville.

Il convient de rappeler que le gouverneur de la Ville Gentiny Ngobila a effectué quelques tournées dans certains marchés de la ville, promettent de ne ménager aucun effort pour rendre ces lieux de négoce salubre notamment par la destitution de marchés pirates.



Afrique du Sud

# Ilunga Ilunkamba à Cape Town pour participer au forum d'Indaba Mining

Le Premier ministre Sylvestre Ilunga Ilunkamba est arrivé ce dimanche à Cape Town, en Afrique du sud où il va participer du 3 au 6 février 2020 au forum d'Indaba Mining, en vue de positionner le pays en tant que première destination d'investissements miniers.

« La forte présence de la RDC à Indaba Mining vise à positionner la RDC en tant que première destination d'investissement minier », ont affirmé les organisateurs.

Les organisateurs soutiennent que dans tous les pays au monde, les investisseurs miniers ont besoin de la confiance pour apporter leurs capitaux frais. Cette confiance, selon la source, repose au préalable sur l'idée que se fait l'investisseur sur



le respect des engagements par le pays d'accueil. « Sans cette ferme conviction, per-

sonne ne prendrait le risque de s'engager ».

La même source sou-

tient que concernant le cas particulier de la RDC, le nouveau vent de confiance des partenaires extérieurs qui règne avec l'avènement du Président de la République Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo à la tête du pays, est un gage pour l'amélioration du climat des affaires.

Outre le Premier ministre, la délégation congolaise est notamment composée du ministre des mines Willy Kitobo Samsoni et des représentants de la Gécamines.

Le forum d'Indaba Mining se tient régulièrement chaque année en Afrique du Sud. Ce forum est une rencontre incontournable de l'Afrique minière. Il permet notamment de rencontrer les décideurs et les acteurs importants du secteur. ACP

## Echange des vœux Fatshi-Diplomates au Palais de la Nation

### Les raisons de l'absence de Jeanine Mabunda

« 2020 sera l'année du renforcement des liens politiques, économiques, culturels...entre la RD Congo et tous les pays qui y sont représentés », a promis Félix Tshisekedi.

Félix Tshisekedi était face au corps diplomatique accrédité à Kinshasa jeudi 30 janvier 2020, à la faveur de sa première cérémonie d'échange des vœux. La cérémonie a eu pour cadre la salle de congrès du Palais de la nation. Jeanine Mabunda, présidente de l'Assemblée nationale, a figuré parmi les grands absents de cette rencontre.

Déjà le lendemain dans les rues de Kinshasa, l'absence remarquée et remarquable du speaker de la Chambre basse du Parlement, au discours de

Félix Tshisekedi, en réponse au message de vœux du corps diplomatique accrédité en RD Congo, a suscité des commentaires en sens divers. Plus d'un a eu du mal à le digérer. Chacun y est allé de sa supputation. Sabotage ? Empêchement majeur ? Malheureuse coïncidence d'agenda ? Dans ce qui ressemble désormais à une foire aux interprétations, de nombreux partisans de l'actuel chef de l'Etat ont vite pris de

raccourcis pour passer un savon à Jeanine Mabunda.

Toujours est-il que dans les milieux proches de la présidente de la Chambre des représentants du Parlement congolais, on laisse entendre que Jeanine Mabunda, deuxième personnalité du pays en termes de préséance, n'aurait reçu l'invitation qu'à la veille de cette rencontre. Soit, mercredi. Pourtant, la rencontre de mercredi au

Palais de la Nation n'a pas été une cérémonie fortuite. Autant dire qu'elle a été préparée et prévue depuis plusieurs jours. Par conséquent, les différents chefs de corps sont supposés avoir été prévenus au préalable, les cartons d'invitation ne servant que de formalité d'usage.

Dès l'instant où les milieux très proches de Jeanine Mabunda affirment - avec raison ? - que cette dernière a reçu son (suite en page 4)

## Félix Tshisekedi, un an déjà !

(suite de la une)  
cisions présidentielles alors que la coalition au pouvoir est censée travailler la main dans la main, en parfaite symbiose, donne à penser que le pouvoir du président ris-

que de lui être progressivement confisqué par ses propres partenaires, en dépit du soutien et du peuple et de certaines capitales étrangères.

Un an après, beaucoup pensent que le mo-

ment est arrivé pour le chef de l'Etat de prendre certaines décisions d'autorité, en se référant à la jurisprudence, en brisant le cercle vicieux des pièges mis en place par ceux qui le tiennent en laisse. -JK

Exaspérés par les embouteillages

## Les habitants de Kinsuka «inaugurent» à leur manière le saut-de-mouton de Pompage

**R**évoltés par la longue attente et des rendez-vous manqués, les habitants de Kinsuka Pompage n'ont pas attendu l'inauguration officielle du viaduc (saut-de-mouton) construit dans ce coin de la capitale.

Le vendredi dernier avant midi, les habitants, exaspérés par les embouteillages occasionnés par cet ouvrage presque fini l'ont inauguré à leur manière sans attendre une cérémonie officielle. Les conducteurs et autres usagers ont commencé à faire usage de cet ouvrage, a constaté un témoin.

Ce geste d'exaspération de la population de Kinsuka a été posé au moment où à Masina les résidents ont détruit l'enclos autour du saut-de-mouton encore en construction.

Pour rappel, le directeur de cabinet du chef de l'État, Vital Kamerhe avait annoncé avec pompe et ferme assurance que, l'inauguration du saut-de-mouton de Kinsuka pompage interviendrait jeudi 30 janvier comme prévu.

«Le saut-de-mouton de Kinsuka sera inauguré le 30 janvier. S'il n'est pas inauguré, vous m'appellez monsieur Kamerhe, où êtes-vous passé. Le saut de mouton est terminé », avait assuré Kamerhe.

Évoquant l'évolution des chantiers d'autres sauts-de-moutons situés à Socimat, Rond-point Mandela et Debonhome, le directeur de cabinet du



président Félix Tshisekedi avait fait savoir que « *les travaux se font et sont suffisamment avancés et n'attendent qu'un dernier coût* ».

A l'instar de Kinsuka pompage et Masina, les Kinois qui ne savent plus contenir leur impatience suite aux embouteillages occasionnés par la lenteur des travaux et les barricades érigés sur les routes dans certains chantiers où les travaux semblent piétiner, risqueraient d'adopter la même attitude.

« *On est fatigués de leurs histoires, il fallait planifier les travaux en évitant d'ouvrir simultanément les chantiers. Maintenant, nous connaissons des embouteillages inédits ici à pompage à cause de l'impression de ces autorités* » se désole Sylvestre Mutond, habitant de Kinsuka pompage.

Long de plus de 200 m avec une largeur de 8 m, avec ses deux voies de passage de véhicules, aller-retour, ce saut-de-

mouton érigé à Kinsuka-Pompage aurait été le premier parmi une dizaine d'autres en construction à être livrée en cas d'inauguration.

Pour rappel, ces tra-

voux qui ont débuté en avril 2019 ont déjà duré près de 10 mois au lieu de six comme prévu, causant d'énormes difficultés de mobilité sur les sites concernés.

## Les raisons de l'absence de Jeanine Mabunda

(suite de la page 3)

invitation à la veille de la cérémonie, des analystes anticipent pour qualifier cette exhortation (tardive ?) d'un couac protocolaire, dans la mesure où l'obligation de convier un chef de corps à une manifestation officielle incombe au Protocole d'Etat. Ce qui n'aurait pas été le cas, selon des sources croisées contactées le jour d'après.

En plus de l'invitation tardive, des sources ajoutent une deuxième raison de l'absence de Jeanine Mabunda au rendez-vous d'hier au Palais de la nation. A savoir son congé statutaire. S'ajoute à cela, la situation de deuil dans laquelle s'est retrouvé le numéro 1 de la Chambre basse. Au décompte, nos

sources déduisent que ces différentes raisons justifiaient l'absence de la présidente de l'Assemblée nationale à la cérémonie d'échange de voeux entre le chef de l'Etat et les diplomates accrédités en RD Congo.

Toutefois, il y a un peu plus d'une semaine, le speaker de la Chambre basse du Parlement avait réagi aux propos de Félix Tshisekedi, tenus le 23 janvier dernier devant la communauté congolaise à Londres. En toile de fond, l'éventualité de la dissolution du Parlement, en cas de crise persistante qui empêcherait le successeur de Joseph Kabila de concrétiser sa vision. Ceci expliquerait-il cela ?

# Adieu Kin la belle !



JEAN BAPTISTE BOKOTO  
EXPERT / PERSPECTIVES ET ETUDES STRATEGIQUES

**P**our nous les nostalgiques, nous sommes de plus en plus enclin à tirer une croix sur cette ville.

Qu'est devenu Kin-la-belle pour nous, les Kinois d'antan ?

Ces allées macadamisées au milieu des enclos faits en haies d'eucalyptus, cocotiers ou fambloyants, délicatement taillés à Kalina, Ma campagne et Limete, et qui parfumaient par des senteurs rafraîchissantes les quartiers autrefois propres et aérés ? Les pavillons superbement tracés, entourés des avenues macadamisées à Bandal, Lemba et Matete.

Les forêts urbaines de Synkin (aujourd'hui quartier GB), la forêt des eucalyptus à Ndjili, le petit bois de Kalina (concession du collègue Boboto), la forêt urbaine entre l'ONL et l'école AMI (en face du Palais du peuple aujourd'hui)... Kin la belle où douceur de vivre et fraîcheur du fleuve enchanteraient notre jeunesse vagabonde et joyeuse.

Pendant les vacances, nous faisons les tours des familles, chacune tenant absolument que nous partagions ensemble une nourriture fraîche et bio, ou haricots et riz débordaient des assiettes, quand ce

n'étaient pas le fougou et le poisson frais du fleuve. Les «Thompson» (chinchards), on ne connaissait pas.

Tout le monde connaissait tout le monde, les matchs de football, on allait les regarder devant la télé du voisin, et gare aux galopins qui osaient mal se comporter, la gifle du papa du voisin te rattrapait et heureux étais-tu, s'il n'en faisait part au paternel, qui, à coup sûr, la doublerait...

Oooh Kin la belle, où le respect des aînés, de l'Eglise, de la maman... étaient le socle de cette vie bon enfant qu'on partageait dans les bus OTCC ou STK, il suffisait juste de lever les yeux pour lire le fameux précepte «tata, tikela mama esika afanda (papa, laisse la place à la maman) devant vous. Le respect des morts était de rigueur ! Qui a oublié nos mécaniques signes de croix devant un corbillard qui passait ?

\*Adieu Kin la belle\*

Tu fais désormais partie du passé...

Qui connaît encore de nos jours les procures des frères à Kintambo ou la librairie de l'Armée du salut en ville où nous allions nous ravitailler en fournitures scolaires avant chaque rentrée scolaire ?

Qui se rappelle encore du père Buffalo, du père Lecuit, du frère Guy, ces encadrateurs hors pair de la jeunesse ?

Qui se rappelle encore du ciné Palladium, du ciné Bandal, du ciné Mingiedi à Kintambo où nous allions suivre les films de Dramenda, de Django, de Zorro, de Tarzan, de Bruce Lee...

Qui se rappelle encore des revues Jeunes pour jeunes avec Apolosa et Sinatra ?

De puissants sonneries de Texaf qui tôt le matin réveillait la ville et qui rappelait à tous que le pays était au travail et des puissants projecteurs de l'Otraco qui la nuit distillaient ses phares sur toute la ville et même en face chez nos voisins. Question de leur rappeler que le peuple veillait.

\*Kin-la-belle\* tu n'es plus aujourd'hui que l'ombre de toi-même. Ceux qui te connaissent pas sont passés par-là et t'ont défigurée...

Adieu ma ville,  
Adieu mon passé,  
Adieu mon enfance,  
Mes enfants ne connaîtront jamais cette belle jeunesse que nous avons vécue.

Les guerres, les pillages, les humiliations, la haine, la bêtise, l'orgueil, le tribalisme, l'égoïsme, la paresse et bien d'autres anti-valeurs ont tout ravagé sur leur passage,

Voici venu maintenant le tour de la génération «Chance eloko pamba», de la génération ujana... Ce sont eux aujourd'hui qui peuplent nos rues, nos écrans, nos esprits.

La plupart des familles (où l'on voit le sorcier partout) sont déçimées.

Les écoles en crise, même son de cloche côté universités, hôpitaux, médias, les nouvelles églises pullulent...

Il faudrait juste jeter un coup d'œil sur les réseaux sociaux à l'heure actuelle avec les derniers scandales en date pour se faire une idée.

Moi, écrivain, à mes heures perdues, avais tiré la sonnette d'alarme à travers mon livre «Je suis Charlie au Congo».

Le Congo est malade. La crise, elle est très grave

Elle n'est pas politique, elle est existentielle, civilisationnelle, voire morale.

Il faut une véritable thérapie de choc, mais qui m'avait écouté ?

Ce n'est ni la dissolution, ni la destitution encore moins les élections anticipées qui résoudre le problème. C'est le retour aux fondamentaux. Le retour aux valeurs.

Et cela passe par l'ETHIQUE. Ce pays a besoin d'une révolution des mentalités.

Aussi, je lance un appel à cette infime minorité de l'élite consciente de notre pays qui comprend encore les choses, de faire de l'éthique son cheval de bataille. Il suffit juste de persuader chaque corps social (opérateurs politiques, confessions religieuses, monde des affaires, corps professoral, administration, médias...) à élaborer chacun dans sa sphère, une charte éthique. Ensuite, mettre en place des comités de surveillance. Entretiens, démarrer un travail de vulgarisation. Cela prendra du temps. Même une génération. Mais c'est la seule porte de sortie qui reste pour sauver ce pays.

Je suis Charlie !

Jean Baptiste Bokoto

Future réforme de la loi électorale et de la CENI

# Le CSAC et l'Union Européenne: coopération renforcée

Le président du Conseil supérieur de l'audio visuel et de la communication (CSAC), Tito Ndombi a conduit une délégation de cet organe de régulation des médias auprès de l'ambassadeur de l'Union Européenne (UE), Jean-Marc Chatâigner, le mardi 28 janvier, à son siège à Kinshasa.

Cette entrevue était axée sur le renforcement de la coopération entre les deux instances qui avaient déjà jeté les bases d'une franche collaboration dont un des signes patents est l'assistance dont a bénéficié la partie congolaise lors des dernières élections (la présidentielle et les lé-

gislatives). « *Toute action de coopération est inscrite dans la durée* », a dit le chef de la mission diplomatique européenne.

Cet apport lui a permis d'assurer le suivi des médias dans l'analyse du pluralisme politique, du standard journalistique, la régulation d'éventuel débordement ainsi que la crédibilité et la transparence du processus électoral.

Pour pérenniser cette coopération, Jean-Marc Chatâigner s'est exprimé en ces termes : « *Le renforcement des capacités techniques et professionnelles des équipes, l'équipement en matériel électronique moderne, l'approvisionnement énergétique*



*autonome (solaire) sont des acquis durables pour les actions en cours et à venir du CSAC RDC* ». La délégation du CSAC, par la voix de son président Tito Ndombi, s'est dit satisfait de la cordialité ayant dominé les échanges qui en appelleront bien évidemment d'autres.

*En séjour médical en Belgique*

## Jean-Pierre Eale au Musée de Tervuren

Le dernier jeudi du mois de janvier 2020, au matin, je l'ai bloqué à mon agenda pour visiter le musée de Tervuren rénové et devenu Africa museum. De 9 à 12 heures, j'ai fait le tour de la grande salle d'expositions. Après la pause déjeuner au restaurant Tembo (on y trouve les bières katangaises Tembo et Simba) et une visite à la boutique de souvenirs, j'ai passé l'après-midi à la bibliothèque des archives et de gestion des collections où j'ai effectué des recherches de photos de 37 ans avant l'indépendance et de 1960 à nos jours. Quelle richesse ! Une vraie école parlante à travers les images. J'ai compris que c'est par ici que notre histoire est cachée, non bien gardée dans le respect des règles de l'art et avec sécurité. A visiter impérativement...



## Des précautions à prendre pour contrer le Corona virus

# Plus de 1000 personnes infectées et 43 sont mortes.

Lavez-vous souvent les mains à l'eau et au savon pendant au moins 20 secondes. Si le savon et l'eau ne sont pas disponibles, utilisez un désinfectant pour les mains à l'alcool.

Évitez de toucher vos yeux, votre nez et votre bouche avec des mains non lavées.

Évitez les contacts étroits avec les personnes malades.

Restez à la maison si vous êtes malade.

Voici ce que vous pouvez faire pour rester en sécurité:

Lorsque vous toussiez ou éternuez,

Couvrez votre toux ou éternuez avec un mouchoir, puis jetez le mouchoir à la poubelle.

Nettoyez et désinfectez les objets et les surfaces fréquemment touchés comme les poignées de porte, les tables, les chaises, etc.

Ce sont des habitudes quotidiennes qui peuvent aider à prévenir la propagation de plusieurs virus.

Si quelqu'un tousse ou éternue autour de vous, couvrez votre nez et votre bouche avec du papier de soie / puis jetez-le dans la poubelle.

On pense que le virus

se propage par la toux, les éternuements et le toucher des surfaces infectées, veuillez donc faire de votre mieux pour éviter cela autant que possible.

Veuillez ne faire aucun voyage sans importance en Chine, en particulier dans la province du Hubei, y compris Wuhan.

Ce n'est PAS le moment pour un tourisme insignifiant ou un voyage d'affaires non essentiel.

S'il peut attendre, laissez-le attendre.

La Chine verrouille ses propres villes. N'y allez pas.

Et si vous connaissez quelqu'un qui vient de rentrer

de Chine... Évitez tous les animaux qu'ils y amènent (vivants ou morts), évitez tout ce qu'ils ont acheté sur un marché de fruits de mer ou un marché animalier en Chine et éloignez-vous de tout produit animal (comme le poisson, les fruits de mer ou toute viande non cuite).

Espérons que le ministère nigérian des Transports lance un contrôle agressif dans les aéroports et les ports pour éviter tout cas dans ce pays.

Ce virus chinois est nouveau pour l'humanité.

Il a infecté près de 1 500 personnes dans 15 pays et tué environ 45 personnes.

## Comment la Chine peut-elle construire deux hôpitaux en une dizaine de jours seulement ?

**P**our répondre à l'urgence sanitaire du coronavirus 2019-nCoV, le gouvernement chinois a annoncé la construction de deux hôpitaux, qui devraient ouvrir dès le 3 et le 5 février.

Un ballet de pelleteuses, un fourmillement d'ouvriers et un compte à rebours serré. Le gouvernement chinois s'est lancé un défi : construire en une dizaine de jours deux hôpitaux pour accueillir chacun plus de mille patients infectés par le coronavirus 2019 nCoV qui sévit depuis décembre. Wuhan, la mégapole d'où s'est propagé le virus, a aussi été mise sous cloche par les autorités. Des mesures radicales pour éviter la propagation du virus, qui a contaminé plus de 7 700 personnes et fait 170 morts au 30 janvier.

Le projet du gouvernement est monumental, mais nécessaire pour faire face à la crise sanitaire, car les hôpitaux de la ville sont pris de court par l'afflux de malades.

Ces nouveaux établissements devront «assurer la protection contre la contamination», a déclaré sur place le Premier ministre, Li Keqiang, à radio Hubei, le 27 janvier. Les deux hôpitaux, appelés Huoshenshan («Hôpital du dieu du feu») et Leishenshan («Hôpital du dieu de la foudre») et situés au bord d'une quatre-voies de la banlieue wuhanaise, accueilleront exclusivement des victimes du nouveau virus. Le premier bâtiment, qui occupera une surface de 25 000 m<sup>2</sup>, est attendu pour le 3 février, le second pour le 5.

Elle mobilise des ouvriers jour et nuit

Sur le chantier, des centaines d'ouvriers se pressent. Leurs quartiers de repos se situent de l'autre côté de la route. Ils se relaient jour et nuit. «Il faut qu'on aille vite pour combattre l'épidémie», déclare l'un d'eux. Agé d'une trentaine d'années, l'homme explique travailler neuf heures par

jour, «parfois plus, parfois moins, ça dépend des besoins». Avec ses collègues, il est acheminé sur les lieux en autocar et sa température est contrôlée, pour s'assurer qu'il ne contracte pas le virus.

Des ouvriers s'afférant sur le site de chantier de construction de l'hôpital de Huoshenshan, à Wuhan, le 28 janvier 2020.

«L'épidémie est un démon. Nous ne permettrons pas au démon de se cacher», a assuré le président Xi Jinping. Pour cela, les tractopelles se hâtent et les camions affluent. «Les travaux d'ingénierie, c'est ce que la Chine fait de mieux. Ils ont la réputation de construire des gratte-ciel à grande vitesse. C'est très difficile à imaginer pour les Occidentaux», rappelle Yanzhong Huang, un expert en santé publique spécialiste des politiques sanitaires chinoises, interrogé par la BBC. Avant d'ajouter : «Les pays autoritaires peuvent compter sur une mobilisation de la base. Ils peuvent dépasser

les considérations bureaucratiques et les contraintes financières et sont capables de mobiliser toutes les ressources», analyse-t-il. En effet, le coût humain et matériel de tels projets est faramineux : le gouvernement chinois a évoqué un budget de 300 millions de yuans pour ces deux opérations, soit 39 millions d'euros.

Elle utilise des bâtiments préfabriqués

Les travaux évoluent avec une rapidité déconcertante. Et pour cause, pas de ralentissements dû à l'obtention d'un permis de construire ni à d'autres formalités. Le type de construction choisi contribue également à cette efficacité. En effet, si des techniciens s'affairent pour installer l'électricité, internet et créer un système d'évacuation des eaux, les bâtiments sont réalisés en préfabriqués. Les constructions modulaires permettent de réduire les délais...

## Accusé de scandale sexuel, Moïse Mbiye a parlé

« ...la situation d'acharnement, de fureur et d'animosité que je traverse en ce moment, m'a inspiré une nouvelle chanson... »

C'est sur son compte Twitter que l'homme de Dieu a choisi, mardi 28 janvier, pour adresser un message aux Congolais. Un message qui effleure à peine les déboires qu'il subit en ce moment et qu'il qualifie lui-même d'acharnement, de fureur et d'animosité.

« Peuple de Dieu, la situation d'acharnement, de fureur et d'animosité que je traverse en ce moment, m'a inspiré une



nouvelle chanson, que je vais ajouter à mon album « Triomphe ». Vous aurez le plaisir de l'écouter bientôt. Que Dieu vous bénisse, priez pour moi », a-t-il conclu.

L'on retiendra que c'est depuis le début de la deuxième moitié du mois de janvier que l'homme de Dieu s'est envolé pour la Grande-Bretagne, où officiellement il devait tourner les clips de son nouvel album « Triomphe ». Juste après que de révélations sur sa relation tumultueuse avec mademoiselle Éliane Bafeno ne fasse le choux gras de la presse et des réseaux sociaux. Une affaire d'ailleurs portée devant la justice où le pasteur-chanteur est accusé de viol, d'avortement criminel...

### Conflit foncier

## Le gouvernement décide de remettre l'immeuble Le Royal à la CNSS

L'immeuble « Le Royal » avec ses sept étages était acquis depuis 1968 par la CNSS (Caisse nationale de sécurité sociale). Situé à Kinshasa-Gombe, portant le numéro cadastral 8654, sur le Boulevard du 30 juin, à côté de l'Immeuble du gouvernement, faisait l'objet d'un litige.

En 2014, le Gouvernement avait demandé à la CNSS de changer la destination dudit immeuble, d'usage mixte à usage administratif. En conséquence, la CNSS avait résilié les contrats des baux à loyer des

occupants et les a fait déguerpir. Le Gouvernement confiera la rénovation et la réhabilitation de cet immeuble au BCECO (Bureau Central de Coordination). Cependant rien n'a été fait, ce qui a occasionné des pertes énormes à la CNSS, d'après le gouvernement.

Après débats et délibérations, le Conseil des Ministres a pris la décision de remettre à la CNSS son immeuble.

« Pour ce qui est des aspects financiers de ce contentieux, il a été décidé de les faire examiner par une commission ad hoc qui devra rendre son rapport dans deux se-



maines », dit le compte rendu du 19e Conseil des ministres qui s'est tenu ce vendredi 31 janvier 2020 à la

Cité de l'Union Africaine sous la présidence de Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo.

# Brexit : Le Royaume-Uni entame sa nouvelle vie hors de l'Union européenne

Le Royaume-Uni s'est lancé depuis samedi dans sa nouvelle vie hors de l'Union européenne, avec comme défi de tisser de nouveaux liens avec le bloc des 27 et de définir sa nouvelle place dans le monde.

Devant le Parlement à Londres, on s'est embrassé et on a chanté *God Save the Queen* pour savourer l'indépendance retrouvée.

Dans le nord eurosceptique de l'Angleterre, le mousseux anglais a coulé à flot et des feux d'artifice ont été tirés. A Edimbourg, on a veillé, au contraire, à la lumière des bougies pour pleurer la séparation, avec le rêve de retrouver un jour le giron européen dans une Ecosse indépendante. Certains ont vécu leurs dernières minutes dans l'UE à bord d'un ferry Calais-Douvres dans la nuit sur la Manche, alternant entre «tristesse» et «résignation».

## Nouveaux liens

Après trois ans et demi de déchirements, le Brexit voté par 52% des Britanniques en 2016 est désormais réalité. Les amarres sont larguées, après 47 ans au quai européen. L'UE a perdu pour la première fois un Etat membre - et 66 millions d'habitants. Mais si le Premier ministre Boris Johnson a pro-



mis ces derniers mois un nouvel âge d'or pour son pays, tout reste à faire pour donner une existence concrète à son slogan de «Global Britain», censé symboliser un pays prêt à affronter la mondialisation.

Tournant vers des Etats-Unis qui lui tendent les bras ? Nouveau concurrent dérégulé aux portes de l'UE ? Ou au contraire proximité forte avec des Européens qui restent des partenaires incontournables ? Dès lundi, l'ex-maire de Londres doit présenter sa vision dans un discours, tandis que le négociateur européen Michel Barnier détaillera ses priorités pour la nouvelle phase de discussions qui s'ouvre avec Londres.

## «Un peu triste»

S'exprimant dans une adresse diffusée une heure avant le grand saut, le frétilant dirigeant conservateur de 55 ans, qui a tout misé

sur le Brexit, a promis un «succès retentissant», «quels que soient les obstacles», ainsi que «le début d'une nouvelle ère de coopération amicale» avec l'UE.

Historique, l'événement marque un nouvel épisode où tout reste à écrire, mais pas la fin des divisions qui ont fracturé le Royaume-Uni. Les Remainers gardent un goût amer, notamment dans les provinces britanniques qui ont voté majoritairement pour rester dans l'UE, en Ecosse et Irlande du Nord. «Je suis simplement content que ce soit fait», a résumé Cory, un Londonien de 29 ans venu devant le Parlement britannique marquer le coup avec les «Brexiters» les plus durs, dont l'europhobe Nigel Farage. «C'est aussi un petit peu triste parce que l'UE aurait pu mieux faire s'ils avaient prêté plus d'attention aux pays membres».

Enthusiastes ou af-

fligés, les journaux britanniques ont réservé au Brexit un accueil à l'image du pays sur la question: divisé. «Point de départ: le Royaume-Uni quitte l'UE», résume le Times. Le tabloïd Daily Express salue un «nouveau Royaume-Uni glorieux», tandis que le Daily Telegraph, proche du gouvernement conservateur, détaille les plans du Premier ministre pour imposer des contrôles douaniers aux produits européens et salue dans un éditorial: «Bien joué peuple britannique, enfin dehors».

## «Compétition néfaste»

Le moment est certes historique mais n'entraîne pas de grand changement concret dans l'immédiat. Pour que la séparation se fasse en douceur, le Royaume-Uni continuera d'appliquer les règles européennes jusqu'au 31 décembre.

Sports/Boxe

# Junior Makabu, premier Congolais sacré champion du monde

Une date inoubliable pour Junior Ilunga Makabu devenu le 31 janvier 2020 le premier Congolais champion du monde de boxe anglaise au sein d'une des quatre grandes fédérations. Il a décroché la ceinture des lourds-légers WBC, vendredi à Kinshasa, en battant le Polonais Michal Cieslak par décision des juges.

Junior Ilunga Makabu est entré dans l'histoire du sport congolais et de la boxe africaine, ce 31 janvier 2020 à Kinshasa. Devant son public, le « Léopard » de Kananga est devenu le premier boxeur de RDC champion du monde au sein d'une des quatre grandes fédérations professionnelles (WBA, WBC, WBO, IBF). Le voilà paré de la ceinture verte et or de roi des **Lourds-Légers** (cruiserweights).

Mais que ce fut dur face au Polonais Michal Cieslak qui comptait 19 victoires en autant de combats avant ce Championnat du monde WBC ! Junior Makabu a dû aller au bout des douze rounds pour l'emporter sur décision des juges.

La confrontation, qui



avait lieu en plein air, a même plutôt mal débuté, face à un Cieslak plus précis et disposant d'une meilleure allonge. C'est à partir de la 3e reprise que la star locale se met en effet à avancer. Et à la 4e reprise, le Congolais réussit à placer un puissant crochet du gauche, faisant chanceler son adversaire.

Compté par l'arbitre, Michal Cieslak repart néanmoins à l'assaut et met Junior Makabu en difficulté, à son tour. Ce dernier est compté lors de la 5e reprise.

Une guerre d'usure

La suite ? Une guerre de tranchée entre les deux hommes. La moiteur de Kinshasa ne fait pas les affaires de Michal Cieslak qui semble fatiguer. Il parvient certes à asséner encore quelques coups au détenteur de la ceinture silver WBC des cruiserweights. Mais il est touché au nez et saigne.

A la fin de l'ultime reprise, Junior Makabu est sûr de son fait et dresse les poings vers le ciel. Devant les siens et le président du pays, Félix Tshisekedi, il est déclaré vainqueur. Il est sacré à l'issue de sa 25e victoire en 27 combats professionnels.

Après sa victoire vendredi 31 janvier face au Polonais Michal Cieslak, au Shark Club à Kinshasa, le boxeur Junior Ilunga Makabu est devenu le premier Congolais à avoir remporté la ceinture des lourds légers WBC. Les médias internationaux, notamment ceux spécialisés dans la boxe, sont revenus sur cette performance du Congolais.

Quelques instants après sa victoire, RFI publie sur son site un compte-rendu dans lequel il explique comment le natif de Kananga a réussi à vaincre Michal Cieslak qui traîne pourtant, derrière lui, un palmarès de 19 victoires en 19 matches de WBC. Loin de louer les mérites de Makabu, Boxen1, site web allemand spécialisé dans la

## La presse internationale salue le génie de Makabu mais tacle l'organisation



boxe s'est attardé sur d'autres aspects en dehors du combat proprement dit. Ils estiment par exemple que : « la qualité des images provenant du Congo rassemblait à cel-

les du 30 octobre 1974 lorsque Mohamed Ali et Georges Foreman s'affrontaient ». Ce site s'inquiète par ailleurs qu'un combat si important puisse être organisé dans

des conditions si « primitives ». Ils en veulent pour preuve le fait que jusqu'à moins de 24 heures du combat, des incertitudes planaient toujours sur son organisation. Boxing scène est aussi revenu sur les questions d'organisation qui ont failli faire capoter ce rendez-vous : le paiement tardif du cachet de Michal Cieslak, sa rétention à l'aéroport de N'djili pendant près de deux heures pour des questions administratives, etc.

Sans revenir sur les questions d'organisation, Boxingnews24 pense que la victoire de Makabu était tout à fait logique. Selon ce site d'actualité de boxe, Cieslak était très négatif et a combattu de manière défensive en ne mettant pas l'effort nécessaire pour gagner des rounds.

## Football/Ligue des champions/En battant Zesco United de la Zambie (3-1)

# Mazembe finit en patron, Muleka voit double

**S**ixième et dernière rencontre de la phase de groupes de la Ligue des Champions avec la réception de Zesco United par les Corbeaux du Tout Puissant Mazembe. Déjà qualifié (11 pts) et invaincu, Mazembe jouait devant un maigre public pour clôturer en beauté sa phase de groupes.

Trésor Mputu et Jackson Muleka étaient titulaires dès le coup d'envoi. Les Corbeaux mettaient la pression sur le camp adverse sans attendre. Chico Ushindi battait le défenseur au duel mais s'en allait fusiller le gardien. Malheureusement pour le Baby Mazembe son ballon mourait sur le poteau (5e). A



la 18e Kabaso Chongo s'essayait au loin mais son ballon finissait par les tribunes du Stade Mazembe. Zesco

United était assailli de toutes parts.

Sans véritable danger devant le but de Gbohuo, la défense zambienne finissait par rompre avant la pause.

30e minute, Chris Kitangala enrhumait la défense zambienne à coup de passement de jambes et obtenait une faute. Muleka ne se faisait pas prier pour transformer la sentence 1-0. L'attaquant des Corbeaux s'offrait son 6e but de la compétition.

Zesco revient tôt, Mazembe finit le boulot en seconde période

L'avantage de Mazembe ne durait pas. Zesco répondait dans la foulée par l'entremise de son attaquant Winston Kalenga. Servit depuis le côté gauche,

il plaçait une tête imparable devant un Gbohou laissant seul par sa défense, 1-1 (32e). En seconde période, les Corbeaux prenaient le taureau par les cornes. Mazembe multipliait les offensives et Muleka passait à côté d'un doublé à la 57e. Chico Ushindi enroulait un ballon contré après une série d'action pour le 2e but. Moïse Katumbi exultait dans les travées du stade. Kalaba, qui venait de prendre la place de Chico Ushindi, manquait de peu de faire le break juste après l'heure de jeu (66e) après un crochet sur le défenseur adverse et une frappe au-dessus de la barre transversale.

Le TPM faisait tourner le ballon épuisant son adversaire à force des petites passes. Opportuniste, Muleka s'offrait finalement un doublé à 10 minutes de la fin. En course avec un défenseur, le joyau de Kamalondo battait le gardien adverse d'un astucieux ballon dévié, 3-1. Mazembe fini en tête (14 pts) et invaincu durant cette phase de groupes (4 victoires et 2 nuls).

### CAF LDC

## V.Club, encore une défaite face au Raja du Maroc (0-1) à Casablanca



Le gardien de buts Nelson Lukong demande des comptes à ses défenseurs

**L**e Raja Casablanca de Fabrice Ngoma recevait l'AS V.Club au Complexe Mohamed V. Au terme d'un match où les Verts locaux ont archi-dominé leur adversaire, le Raja s'est imposé 1-0. Tout s'est joué dès le début de la rencontre à la 3e minute. Achchakir déposait le cuir sur la tête de Banoun esseulé dans la surface. Le défenseur marocain ne se faisait pas prier pour donner l'avantage aux siens. Sans réelle conviction, V.Club subira tout le reste du match les attaques incessantes de Ben Malango qui

n'était pas loin de doubler la mise par deux fois (16 tirés contre 4).

Sauvé par Nelson Lukong, les Moscovites se sont évités une raclée au Maroc. Les hommes de Florent Ibenge quittent la compétition avec un triste bilan de 1 victoire, 1 nul et 4 défaites. Le Raja Casablanca (11 pts) et l'Espérance de Tunis (11pts) sont qualifiés pour les quarts de finale. Le club Espérantistes fini 1er malgré sa défaite 0-1 face à la Jeunesse Sportive de Kabylie dans l'autre match du groupe D.

### Coupe de la Confédération

## DCMP éliminé !

**L**e Daring Club Motema Pembe est éliminé de la Coupe de la Confédération malgré sa victoire sur ESAE du Bénin (1-0) dimanche dernier au stade des Martyrs à Kinshasa. L'unique but de la partie a été obtenu à la 3<sup>ème</sup> minute par Vinny Bongonga.

Le match nul de Zanaco (1-1) arraché à Renaissance de Berkane a limité le parcours assez louable des Immaculés. La défaite concédée la semaine dernière à Lusaka a lourdement pesé sur la balance. Les vert-blanc ont terminé à égalité avec les Zambiens qui obtiennent leur visa pour les quarts de finale grâce au nombre de points récoltés sur les deux matches entre les deux clubs concurrentes.